

«Je communique avec les animaux»

SANDRA FARINE SAIT DIALOGUER AVEC LES BÊTES. ELLE TRANSMET LEURS MESSAGES À LEURS MAÎTRES HUMAINS, SOUVENT STUPÉFAITS PAR CE QUE LEUR COMPAGNON A À LEUR DIRE

TEXTE NADJA HOFMANN PHOTO GUILLAUME PERRET



CELA FAIT MAINTENANT 9 ANS que j'arrive à communiquer avec les animaux. J'ai toujours eu une grande affinité avec eux. J'ai grandi dans un petit village du Jura et, avec mes deux sœurs, nous possédions des chats et des lapins. Chaque fois que j'en avais l'occasion, je sauvais des bêtes, y compris les vers de terre pour qu'ils ne se fassent pas écraser sur la route.

Toute petite, je me battais avec mes parents pour ne pas manger de viande. Je me souviens que j'allais recracher les morceaux dans les toilettes. Plus tard, vers 13 ans, ils m'ont laissé le choix et je suis devenue végétarienne. Depuis toujours, je me disais que j'exercerais un métier en rapport avec les animaux. Mais je ne voyais pas devenir agricultrice car on les élève pour la boucherie, ni vétérinaire, à cause des piqûres, que je déteste. J'ai donc opté pour une formation d'employée de commerce, tout en suivant à côté des formations en médecine douce, développement de l'intuition, etc.

Il y a 9 ans, j'ai appris qu'une des pionnières de la communication animale, Laila Del Monte, allait donner des cours dans ma région. J'avais très envie d'apprendre cette technique de télépathie, notamment pour dialoguer

avec ma chienne labrador à laquelle j'étais très attachée. Cette technique est comparable au fonctionnement d'une radio: on change d'onde et on augmente notre taux vibratoire pour s'adapter au langage des animaux qui est universel, car tous les êtres vivants sont connectés entre eux.

Dans la pratique, cela n'a pas été facile pour moi au début. Durant ce premier cours, tous les participants avaient apporté une photo de leur ami à poil ou à plume et devaient tenter de communiquer avec l'un d'entre eux en se concentrant sur le cliché. Chaque personne reçoit des informations sous une forme différente, qui peut être verbale, sous forme d'images, ou kinesthésique. L'animal s'adapte à la personnalité et aux capacités de celui avec qui il entre en contact.

Ressentir les non-dits

Pour ma part, j'ai capté très peu de chose lors de cette première séance, mais cela ne m'a pas découragée. C'est lors de la troisième leçon que le déclic s'est produit. Je me souviens, j'avais sous les yeux la photo d'un cheval blanc avec une grosse boule à la gorge. J'ai reçu ce message de l'équidé: «J'aimerais que ma propriétaire se fasse plus confiance, parce qu'elle n'ose pas dire les choses à son mari. Elle a les boules!» Comme si l'animal avait ressenti ce que la dame n'osait pas dire. J'ai alors retransmis ce que j'avais perçu à la participante qui a fondu en larmes en me demandant: «Comment tu sais ça?»

Les premiers temps, cela paraît fou. On ne sait pas si c'est le mental qui fabrique ces informations ou si elles sont réelles, donc il est important d'avoir la validation du propriétaire de l'animal. On prend peu à peu confiance dans les messages qu'on reçoit, ce qui permet de les transmettre avec sérénité à la personne. Souvent, celle-ci est très surprise par ce que son compagnon a à lui dire.

Effet miroir

La majeure partie du temps, les gens s'adressent à moi pour des problèmes de changement de comportement chez leur animal, mais cela peut être aussi pour des problèmes physiques, ou pour savoir s'il est temps d'endormir leur compagnon. Dans tous les cas, ils ne s'attendent pas à ce que ce dernier parle d'eux. Et ça les stupéfie toujours de constater les similitudes qu'ils ont avec leur petit protégé. Je me souviens d'une dame dont le chat avait un problème au larynx. Elle avait peur qu'il s'étouffe. Quand je suis entrée en contact avec lui, le félin m'a